

Sir Arthur et tous les planteurs se mirent à rire de bon cœur à la réponse de Pompée.

—Il y en a 52, continua le capitaine; et comme l'économe me dit que tu peux aisément gagner deux piastres par jour, tu peux gagner \$100 dans le cours de l'année. Avec ces \$100 tu rachèteras une heure majeure.

—Oui! mon maître, si je puis racheter une heure majeure au bout d'un an, je comprends bien que je pourrai les racheter toutes au bout de douze ans; mais si je ne puis avoir toujours de l'ouvrage, il me faudra plus de douze ans.

—Pas mal, pas mal, mais ne vas pas trop vite. Quant à l'ouvrage, que cela ne t'inquiète pas, je te trouverai de l'ouvrage et je te donnerai \$2 par chaque jour que tu me donneras, en sus de ton temps de l'atelier; ou si tu l'aimes mieux je te procurerai du fer et tu travailleras à la pièce ces jours-là. Mais continuons, et écoutez bien tous.

A la fin de la première année, tu auras donc racheté une heure majeure. Tu continueras à travailler douze heures par jour la seconde année, mais comme tu ne seras obligée qu'à onze heures de travail au lieu de douze, tu auras donc travaillé une heure extra par jour; or comme il y a 312 jours de travail à peu près dans le cours de l'année, je te redevrai 312 heures de travail; 312 heures divisées par 12 (le temps d'une journée) donnent 25 jours, à \$2 par jour, feront \$50 que je devrai. \$50 sont donc pour toi la valeur de chacune de tes heures majeures que tu auras employée à mon service durant l'année. Comme tu auras en outre pu gagner \$100 avec ton travail des dimanches, tu pourras encore avec ces \$150 racheter une heure et demie majeure, ce qui te fera deux heures et demie majeures à toi. Comprends-tu?

—Un peu; pas trop!

—Continuons. A la fin de la troisième année, ton travail des dimanches te rachètera une heure majeure; et les deux heures et demie majeures qui t'appartiennent te rachèteront encore une heure et un quart majeure; faisant quatre heures trois quarts majeures t'appartenant; vois-tu?

—Pas trop; mais c'est égal.

—Nous comprenons, nous comprenons, crièrent plusieurs nègres.

—C'est bien. Au bout de la quatrième année, ton travail des dimanches te rachètera une heure majeure; et tes quatre heures trois quarts majeures te rachèteront encore deux heures et un quart majeure, qui feront en tout huit heures majeures à toi. Il y aura une petite somme de reste en ta faveur.

Il ne reste plus que quatre heures majeures à racheter pour te mettre libre. Au bout de la cinquième année ton travail des dimanches te rachètera une heure majeure, tes huit heures majeures te donneront encore à la fin de